Le *laudanum de Sydenham* joint au contraire aux propriétés narcotiques de l'opium, une certaine action stimulante; on y trouve, en effet, tous les alcaloïdes de l'opium et de plus quelques substances aromatiques. On le préférera donc dans le cas d'atonie stomacale; pour la même raison on l'associera à l'éther, etc...

Pourtant sa saveur désagréable, nauséuse même, le rend intolérable à certaines personnes. On pourrait alors le remplacer par le *Laudanum de Rousseau* qui est obtenu par fermentation, mais qui renferme une proportion plus que double de substances actives.

Une action stimulante plus énergique serait encore obtenue avec la *teinture d'opium ammoniacale* très-usitée des médecins anglais.

La *morphine*, qui est l'alcaloïde dominant de l'opium et qui reproduit ses principaux effets, n'a pourtant pas avec lui une similitude d'action parfaite; la composition complexe de la substance en nature, l'explique suffisamment. Elle est franchement sédative et narcotique et, introduite dans l'estomac, ne détermine aucune action irritante.

Elle remplacera donc avantageusement l'opium, toutes les fois que celui-ci sera mal toléré, d'autant mieux qu'elle se prête à toutes les formes pharmaceutiques (solution, potion, sirop, pilules, lavement, etc...)

Mais c'est surtout en injections hypodermiques que la morphine rend de précieux services; son administration, *loco dolenti*, s'il est permis de parler ainsi, amène une sédation plus rapide et plus durable que lorsqu'elle n'agit que par ses effets diffusés. C'est ainsi, par exemple, que les injections hypodermiques calmeront les vomissements de la grossesse mieux que ne pourrait le faire l'absorption de la morphine par la bouche.

Il convient toujours de commencer par des doses faibles, certaines personnes présentant une impressionnabilité excessive pour les préparations opiacées et ressentant les effets toxiques du morphinisme aigu, à près l'absorption des quantités les plus minimales.

Je m'arrête, je crois avoir passé en revue les médicaments les plus fréquemment employés, ceux dont l'administration est souvent prolongée. Je terminerai en disant d'une manière générale qu'aux estomacs fatigués il faut éviter l'absorption de quantités massives.

On évitera de gorger l'estomac de tisanes, de macérations ou d'infusions de toutes sortes; on évitera encore de répéter trop souvent l'ingestion des médicaments. On préférera, toutes